Une adresse au nom du clergé a été présentée à Sa Grandeur qui, après y avoir répondu et avoir donné sa bénédiction à l'assistance, s'est rendue, suivie du clergé, dans le sanctuaire pour présider à l'ouverture du mois de Marie.

La cérémonie s'est terminée par un salut solennel, donné par Sa Grandeur.

L'église était remplie de fidèles ; beaucoup même n'ont pu entrer ; c'est que le culte de Marie est toujours aussi vivant, aussi populaire dans notre ville.

Tous les fidèles sont heureux d'aller prier dans cette antique chapelle ; ils l'aiment telle qu'elle est, dans sa vétusté, dans sa forme ancienne et leur grand desir est de la voir toujours comme ils l'ont toujours vue, comme la virent leurs pères.

Sous le titre LA COLONISATION ET L'IMMIGRATION le *Journal de Rome* publie un important article dans lequel il montre que c'est à l'Eglise que le Canada doit son indépendance et sa prospérité.

“ Les premiers colons du Canada, dit-il, furent chrétiens et foncièrement chrétiens. Qui ne redit avec bonheur le nom de Champlain, de Montmagny, de Frontenac ? ”

Le *Journal de Rome* parle ensuite de la grande œuvre d'évangélisation et de colonisation entreprise avec tant d'ardeur et de foi par Mgr de Montmorency-Laval, œuvre si dignement continuée par les successeurs de Mgr de Laval et par les évêques de Montréal, des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Rimouski, de Sherbrooke.

Après avoir annoncé que M. le curé Labelle est envoyé en Europe afin d'y recruter des colons pour le Canada, le *Journal de Rome* ajoute :

“ Le nom de M. Labelle n'est pas inconnu parmi nous. C'est la première fois qu'il vient en Europe, mais le récit de ses travaux de colonisation et des succès qui les avaient couronnés avait plusieurs fois traversé l'Océan. Au Canada, M. Labelle est vraiment l'apôtre actuel de la colonisation, un homme puissant, capable de concevoir un vaste projet et de le mener à bonne fin à travers mille obstacles.

“ Curé de Saint-Jérôme depuis 1867, cette paroisse, qui n'était qu'un modeste village à son arrivée, est devenue une des localités les plus importantes de la province. Le chiffre de sa population a doublé depuis dix ans, et l'abondance de ses ressources et la fécondité du sol lui assurent encore le plus brillant avenir.

“ A peine arrivé à Saint-Jérôme, M. Labelle comprit les immenses avantages qui résulteraient pour le pays si les grandes terres de l'Outaouais et du Nord-Ouest étaient colonisées.

“ Peupler le nord de l'Outaouais, dit la *Minerve*, y fonder des centaines de paroisses françaises et catholiques, y établir des milliers de familles, rudes au travail, de mœurs pures et austères, éloignées du contact malsain et de la corruption des grandes